Le Parisien

samedi 14 mai 2022
Édition(s) : Val de Marne, Edition Principale
Page 33
769 mots - 3 min

NOGENT-SUR-MARNE|DEPUIS CE VENDREDI JUSQU'AU 21 MAI, LE CINÉMA SOUFFLE SES CENT BOUGIES. RETOUR SUR L'HISTOIRE D'UN DES BÂTIMENTS PHARE DE LA VILLE, DONT LA FAÇADE ART DÉCO EST LE PLUS BEAU SYMBOLE.

Déjà un siècle de 7e art au Royal Palace

De ce vendredi 13 au samedi 21 mai, le cinéma Royal Palace souffle ses 100 bougies. Petit retour sur l'un des bâtiments phare de Nogent-sur-Marne, dont la façade art déco est le plus beau symbole.

Sylvain Deleuze

Du cinéma muet, avec un orchestre dans la fosse, en passant par le music-hall, pour arriver au numérique, le cinéma Royal Palace, avec sa magnifique façade Art déco, aura eu plusieurs vies. Petit flash-back sur cent années d'histoires de ce lieu qui compte du centre-ville de Nogent-sur-Marne.

1921.

L'histoire démarre avec une idée simple. Deux frères, Albert Klein, marchand de meubles, et son frère Bernard, achètent un terrain d'une superficie de 583 m² situé à Nogent-sur-Marne au 153 de la Grande rue, juste en face d'une rue qui accède directement aux bords de Marne, alors plein de guinguettes. « L'idée était de faire une magnifique façade Art déco, inspirée du Gaumont Palace de la place Clichy (Paris), pour qu'elle soit bien visible d'en bas », raconte Fanchon Grasser, la directrice d'exploitation.

D'ailleurs, de son bureau, on est immédiatement saisi par cette perspective, même si aujourd'hui des immeubles bouchent la vue sur les bords de la rivière. À l'époque, la salle compte près de 900 fauteuils, une scène de 25 m 2 et une fosse pour l'orchestre qui joue lors des films muets. Assez rapidement, durant les années 1930 et 1940, le lieu accueil des spectacles de music-hall comme Fernandel, Noël Noël… « On y vient s'encanailler le week-end et faire la fête », résume l'exploitante.

1945.

Après la Seconde Guerre mondiale, le Royal Palace redevient un peu plus classique, change de propriétaire en 1955, et se développe avec UGC notamment. D'une grande salle, le cinéma passe à quatre salles en 1971 et attire les spectateurs. « Puis il y a eu le choc des années 1980. La création de Canal + avec la diffusion de films les vendredis et samedis soir, l'arrivée des magnétoscopes et des vidéoclubs ont entraîné une chute de la fréquentation », détaille Fanchon Grasser. Les dettes s'accumulent et le Royal Palace ferme en 1989.

1997.

Après une décennie noire, durant laquelle Roland Nungesser (RPR), maire de 1955 à 1995, sauve le cinéma en le faisant classer à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques, notamment grâce à la façade, la nouvelle maire de Nogent rachète le bâtiment appartenant à une banque. « Mon mari est allé négocier et nous l'avons payé moins cher que le prix demandé. C'était le 17 décembre 1997, se souvient Estelle Debaecker (RPR).

Pourtant les lieux sont loin d'être sauvés. « Il y avait de la flotte partout », se remémore l'édile qui cherche rapidement un partenaire. Une nouvelle époque s'ouvre avec la famille Lemoine. D'abord avec Jean-Pierre puis avec sa fille Claire, qui possèdent les cinémas Megarama. Ils rachètent le Royal Palace et souhaitent conserver « son identité de cinéma de quartier, en devenant la cinémathèque nogentaise tout en conservant son nom », précise Fanchon Grasser.

2012.

L'heure de la modernisation sonne avec l'arrivée du numérique et la construction de deux salles supplémentaires. « Avec quatre salles nous étions trop justes en matière d'offre, notamment car nous avions toujours un film fort, un blockbuster, pour attirer du monde, détaille Fanchon Grasser. Désormais avec six salles, nous pouvons attirer tous les publics, souvent des fidèles, avec la diffusion d'un documentaire, d'un film grand public, du cinéma d'art et d'essai, en VO et en VF… »

Le côté familial, loin de la froideur des grands multiplexes, attire les clients qui connaissent les caissières. « Nous faisons nous-même le pop-corn par exemple », rigole la responsable alors que l'odeur délicieuse envahit les couloirs du cinéma et ouvre l'appétit.

2019.

Le cinéma. connaît son record de fréquentation avec près de 230 000 spectateurs. « Quand les bons films sont là, les spectateurs suivent », constate Fanchon Grasser. Malheureusement, les deux années de pandémie mettront un sérieux coup de frein à la fréquentation qui repart plus doucement. Cela décalera d'une année l'anniversaire des 100 ans.

Ce mois-ci, pour le fêter, la programmation se veut éclectique. « Notre ambition est d'amener nos spectateurs vers des cinéphilies nouvelles et de leur proposer des soirées thématiques qui reflètent les questionnements dans la société », explique Claire Lemoine, la présidente. Pour marquer cette date, ce samedi soir, l'actrice Emmanuelle Devos, présentera un film qui l'a marqué : « Barry Lyndon », de Stanley Kubrick. Suivront de nombreuses projections pour les petits et les grands durant la semaine, des expositions… et enfin un grand carnaval sur le thème du cinéma le samedi 21 mai, avec une soirée dansante, avec DJ, prévue de 17 heures à 22 heures pour clôturer l'événement. ■

Depuis 1921, le Royal palace avec sa façade Art déco trône en centre-ville de Nogent-sur-Marne, mais désormais sans l'escalier monumental.

Programmation complète sur : www.royalpalacenogent.fr

Tous droits réservés Le Parisien 2022
6093543278d0556cf8ad0ff99009b1b55142d683f06437b04581acd